

1-1-1911

## Sur le Salve Regina: Paraphrase de l'antienne liturgique

Charles Bordes

Pierre Lhande

Follow this and additional works at: [https://ecommons.udayton.edu/imri\\_sheetmusic](https://ecommons.udayton.edu/imri_sheetmusic)

---

### Recommended Citation

Bordes, Charles and Lhande, Pierre, "Sur le Salve Regina: Paraphrase de l'antienne liturgique" (1911).  
*Marian Sheet Music*. 42.  
[https://ecommons.udayton.edu/imri\\_sheetmusic/42](https://ecommons.udayton.edu/imri_sheetmusic/42)

This Book is brought to you for free and open access by the Marian Library Special Collections at eCommons. It has been accepted for inclusion in Marian Sheet Music by an authorized administrator of eCommons. For more information, please contact [frice1@udayton.edu](mailto:frice1@udayton.edu), [mschlangen1@udayton.edu](mailto:mschlangen1@udayton.edu).

# SUR LE SALVE REGINA

PARAPHRASE DE L'ANTienne LITURGIQUE

Poésie de PIERRE LHANDÉ.

Musique de CHARLES BORDES.

**Moderato.**

CHANT

Je te sã - lue, au - gũste et Sãin - te rei - ne,  
Je te sã - lue o dou - cr sou - ve - rai - ne,

ORGUE

Rã - on de vie a - ni - mant notre ex - il.  
Es - poir vi - vant à l'hœu - re du pé - ril.

Quand frĩs - son - nant du rě - mords qui lui pẽ - se, L'ã - me trẽm -

\* Avoir soin de bien mettre en valeur les accents rythmiques : *arsiques* v et *thétiques* —; les accents métriques étant secondaires.



- blante en tre voit l'in - cō - nu. Un son la calme, une

i - mā - ge l'a - paï - se : Ton nōm si doux, ton sou - rire in - gē - nu.

## II

Ah! s'il ne faut, pour gagner tes tendresses,  
 Qu'une âme étreinte, un cœur désenchanté,  
 Nos fronts baissés réclament tes caresses;  
 Nos yeux éteints réclament ta clarté.  
 Portés sur l'aile ardente des prières,  
 Nos cris brûlants monteront d'ici-bas,  
 Pour t'arracher ces grâces singulières,  
 Dont le trésor réside dans tes bras.

A ces accents de plainte et de souffrance  
 Dont tout mortel forme ses oraisons,  
 Rends, bonne mère, un rayon d'espérance,  
 Un doux rameau des saintes floraisons.  
 Tu le sais bien, notre vallée est sombre :  
 Mais une flamme y rayonne en passant,  
 Mais une fleur la parfume dans l'ombre,  
 Si ton regard, blanche Vierge, y descend.

## IV

Oh! quant au ciel entr'ouvrant son portique,  
 Retentira l'appel des exilés,  
 Viens soulever le voile eucharistique  
 Dont un mystère abrite tes palais.  
 Et, pur flambeau de l'Aurore éternelle,  
 Au seuil sacré des célestes parvis,  
 Resplendira dans l'ombre maternelle,  
 Vierge, le front couronné de ton fils.